

Mes instruments préparés, aseptisés, je m'approchai du lit et découvris le malade. Alors je constatai que le prétendu jeune homme, aux traits si fins et aux beaux cheveux blonds taillés en brosse était... une femme, une jeune fille de dix-huit à vingt ans.

On m'avait menti... menti sur le sexe de la patiente, menti sur l'origine de la blessure, comme on voulait me mentir sur le lieu où je me trouvais. Mais ce n'était point le moment de discuter avec ceux qui étaient venus me chercher. Le devoir professionnel me prenait tout entier. Il était grand temps de retirer la balle et d'appliquer un pansement. Ma patiente supporta l'opération paisiblement, patiemment, presque sans gémir, avec une énergie qui me surprit chez un être si frêle. Quand je lui montrai, au bout de mes pinces, la balle qui, pénétrant de haut en bas, s'était logée sous les côtes, à deux millimètres du coeur, je fus remercié par un adorable sourire.

J'examinai le projectile. C'était la balle puissante d'un pistolet d'arçon ou d'un revolver d'ordonnance. Je voulus la mettre dans ma poche, la dame se précipita.

— Nous la gardons, c'est un souvenir... un triste souvenir, ajouta-t-elle après une pause. Elle me conduisit devant un secrétaire, et me pria d'écrire une prescription détaillée.

Ma jolie cliente m'avait intéressé, j'aurais voulu l'interroger elle-même, apprendre de sa bouche dans quelles circonstances dramatiques elle avait essuyé un coup de feu... un drame passionnel, peut-être?... et dont la révélation pourrait déshonorer une famille... J'écrivis donc un véritable traité pour les pansements et pour la convalescence et j'ajoutai:

„Si quelques symptômes alarmants apparaissent, ne pas hésiter à réclamer le concours du soussigné. Son dévouement et sa discrétion sont assurés.”

Et je signai lisiblement: Docteur Talvis.

— Merci, dit la dame, vous avez sauvé la vie de mon unique enfant, notre gratitude vous est acquise, à vous et à tout ce qui vous touche.

— Madame, répondis-je, je ne sais qui vous êtes, ni quel est votre genre d'existence, je suis heureux d'avoir pu retenir en ce monde une personne admirablement belle et courageuse.

Je me rapprochai du lit. La malade s'était endormie, sa respiration était calme, sans râles ni sifflements.

— Les poumons sont indemnes, dis-je, je peux me retirer.

— Merci encore, dit la dame, voici pour vos honoraires.

Elle me tendit un billet de mille francs.

— Mon tarif n'est pas si élevé, dis-je, bien que ce soit un service de nuit et une opération.

— Acceptez, docteur, la vie de ma fille vaut bien ce prix. Adieu et merci encore.

Sur un signe, le valet réapparut pour me réencapuchonner.

— Est-ce bien nécessaire? demandai-je, je serai discret comme la tombe.

— Nous ne doutons pas de votre parole, docteur, mais nous voulons vous mettre en garde contre vous-même. Voyez, j'ai gardé moi-même ma voilette d'auto.

Voilà, je fus reconduit à l'automobile sans avoir vu la villa, ni le site dans lequel elle s'élève. Le chauffeur repartit à vive allure. Seul dans la voiture, je parvins à écarter un des stores, je ne pus rien voir, les glaces étaient de verre dépoli. Pendant l'aube pointait.

L'auto ralentit un instant et repartit encore. Des échos m'apprirent que nous passions dans les rues d'une ville. J'entendis siffler des trains. Au bout de quelques minutes nous arrêtons, et le valet de pied, m'ouvrant la portière, me tendait un billet de première classe. Nous étions devant la gare de Versailles-Chantiers.

— Le premier train pour St.-Lazare part dans cinq minutes, monsieur. Monsieur le docteur nous excusera de ne pas le reconduire jusqu'à sa porte.

Le domestique avait sorti ma boîte de chirurgie resté sur le strapontin et me la mettait

sur les bras. Puis il sauta dans la voiture dont la portière claqua.

Je restai devant la porte de la gare, ahuri, voyant détalier l'auto grise par l'avenue de Saint-Cyr.

.....
Comme je rentrais à Paris, les premiers journaux du matin arrivaient aux gares. Je les achetai, et les parcourus en prenant un bouillon chaud dans une des salles de Terminus.

Mon attention fut attirée par un fait divers relatant un vol dans un hôtel de Forge-les-Eaux. Un baigneur, qui jouait gros jeu aux petits chevaux et avait encaissé de fortes sommes dans l'après-midi, avait trouvé dans sa chambre, en remontant avant la fin du dîner, un cambrioleur visitant ses valises. Il l'avait poursuivi dans les corridors. Le malfaiteur s'était laissé glisser en bas sur la rampe de l'escalier. Alors le baigneur, un officier en retraite, avait tiré, d'en haut, un coup de son revolver d'ordonnance. Le voleur, un tout jeune homme, avait dû être atteint, car on avait relevé des traces de sang. Son arrestation devait être imminente, car le blessé n'avait pu fuir bien loin.

Ce fut pour moi un trait de lumière. La balle que j'avais extraite avait pénétré dans les chairs de la jeune fille de haut en bas et cette particularité ne m'avait pas peu surpris.

Le doute n'était plus possible.

Mes services avaient été requis par une bande de cambrioleurs. La grande dame qui était venue me chercher devait être une de ces indicatrices qui vont dans les endroits à la mode et qui étudient les coups à faire. Sa jolie fille aux cheveux de garçon n'était donc qu'un vulgaire „rat d'hôtel" dévalisant les voyageurs, prenant les bijoux des voyageurs....

Et j'avais voyagé dans leur auto grise! et reçu ma part de l'argent volé!...

Allez maintenant me dénoncer à la police.
J. Romain.

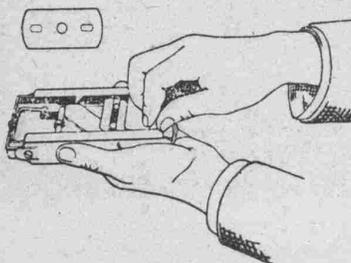


Grand choix
de
Cadeaux utiles
pour
Noël
et
Nouvel an

Jean Schömann Luxembourg

25, Avenue de la Gare, 25

Spezialhaus für Toilett-Artikel



Rasiermesser und Pinsel.

...

Gilette

und Autothrop-Apparate.

...

ALLEGRO

Schleif- und Abziehapparate
für sämtliche Rasierklingen.

...

Feine Lederwaren.



Elektrische Einrichtungen

Motore

Beleuchtungsartikel

sowie sämtliche

Verbrauchsartikel

dazu liefert günstig

SOCLAIR

Soc. An.

Luxemburg und Esch-Alz.